

REPUBLIQUE DU NIGER

REGION DE MARADI



Mars 2022

MONITORING DE PROTECTION

*Communes de Guidan Roundji, Chadakori,
Guidan Sori, Tibiri, Madarounfa, Dan Issa,
Djirataoua, Gabi, Safo et Sarkin Yamma*

I. APERÇU DE L'ENVIRONNEMENT SÉCURITAIRE ET DE PROTECTION

Pour ce mois de mars, marquant la fin du premier trimestre de l'année 2022, le contexte sécuritaire est resté relativement calme dans les zones couvertes par le monitoring. A l'image du mois de février, 05 incursions des groupes armés non étatiques (GANE) ont été répertoriées, contrairement au mois de janvier qui en a connu 10. Au niveau communautaire, la baisse des incursions est expliquée par le déploiement, depuis le début de l'année, des forces de défense et de sécurité (FDS) au niveau des points stratégiques qui constituent les portes d'entrée et de sortie des GANE.

Il faut noter dans ce chapitre la bonne collaboration entre les FDS et les civils qui a d'ailleurs permis de démanteler ce mois encore, plusieurs réseaux de complices et de présumés membres de GANE. Toutefois, les vols communautaires continuent d'être enregistrés et les villages situés le long de frontière demeurent à risque d'attaques. D'ailleurs, la population vit dans l'incertitude et la peur d'être la cible des bandits armés. C'est le cas des hameaux de Toukouyou et In Sara dans la commune de Guidan Sori ou encore du village de Kandamaou, dans la commune de Dan Issa qui ont fait l'objet d'attaque ou de menaces d'attaque par les GANE ; entraînant dans certains cas (exemple du village de Kandamaou et du hameau de Dan Toukouyou) des mouvements pendulaires nocturnes vers d'autres villages plus sûrs.

Dans l'Etat de Katsina au Nigeria, le retrait des FDS nigérianes du village de Chinhida, suivi de l'attaque et de l'incendie dudit village a entraîné des mouvements transfrontaliers de plusieurs milliers de nigériens vers des localités du ressort des communes de Madarounfa, Gabi et Dan Issa, dans le département de Madarounfa au Niger. Ces déplacés ont été accueillis dans des villages déjà fragilisés par les actions des GANE et/ou la mauvaise campagne agricole. Il va sans dire que la pression est très forte sur les ressources locales déjà limitées. Dans ces conditions, la problématique humanitaire se pose avec une grande acuité dans les zones d'accueil et nécessite une réponse multisectorielle rapide.

II. CONTEXTE OPERATIONNEL

Le contexte opérationnel du mois de mars 2022 a été marqué par :

- La poursuite des patrouilles des FDS dans les départements de Guidan Roudji et Madarounfa ;
- La poursuite des mouvements de populations, avec une prédominance des « nouveaux arrivants » ;
- Les incursions sporadiques des GANE dans les départements de Guidan Roudji et Madarounfa ;
- La série d'incendies dans les villages d'accueil et d'opportunités ainsi que dans la forêt de la commune de Tibiri ;
- Les vols communautaires dans les villages d'accueil et d'opportunités ;
- La distribution des vivres dans certains villages d'accueil ;
- Le Pré enregistrement des réfugiés dans le département de Madarounfa par les relais communautaires d'état civile, avec l'appui des chefs des villages et des moniteurs ;
- Le contrôle physique des réfugiés opéré dans les villages d'opportunités par la Commission nationale d'éligibilité au statut de réfugié (CNE)

III. MOUVEMENTS DE POPULATIONS

a. Personnes déplacées internes (PDI)

Pour ce type de mouvement, 02 ménages de 14 personnes dont 02 hommes, 03 femmes, 06 garçons et 03 filles ont été enregistrés. Ils ont quitté le village de Chirgué (commune de Gabi) pour s'installer à Bargaja (commune de Madarounfa) en raison des menaces des GANE.

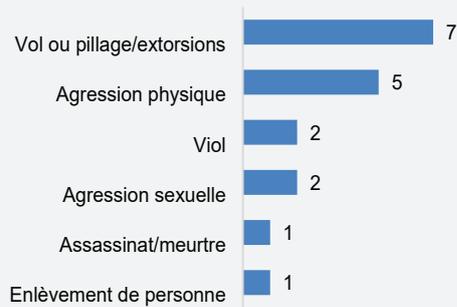
b. IDP Retournés

En raison d'une accalmie relative dans la commune de Guidan Roudji, plusieurs PDI sont retournés dans leurs villages d'origines. Il s'agit de 16 ménages de 79 personnes ayant quitté le village de Tsawan pour retourner à Takalmaoua (communément appelé Kwakwara). De même, 08 ménages de 35 personnes ont quitté Toudawa (commune de Guidan Sori) pour retourner à Garin Karami (commune de Tibiri). Les autres ménages ont quitté les villages de Sarkin Yamma Saboua (commune de

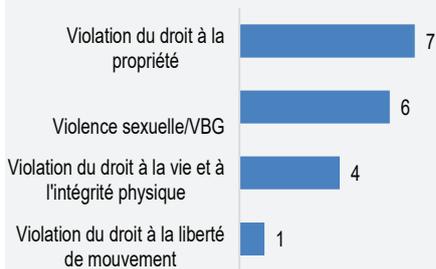
Sarkin Yamma) et Guidan Roumdji pour retourner respectivement à Rougga (commune de Sarkin Yamma) et Dan Gao (commune de Guidan Roumdji). A ce niveau, il importe d'accompagner ce processus de retour afin de permettre aux PDI de reprendre un rythme de vie normale. Pour ce faire, le dispositif sécuritaire doit prioritairement être renforcé et maintenu dans ces zones ; ensuite des projets de relance économique et de résilience doivent être envisagés pour accompagner la population de retour.

18 Incidents de protection collectés

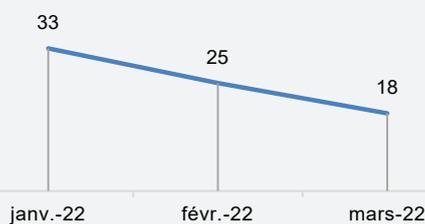
Répartition des incidents par typologie mars 2022 Maradi



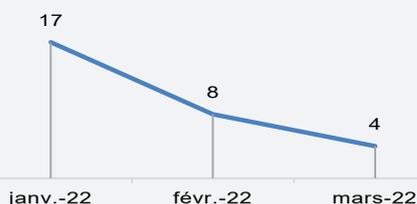
Répartition des violations par typologie mars 2022 Maradi



Evolution des incidents 1er trimestre 2022 Maradi



Evolution des Personnes enlevées 1er trimestre 2022 Maradi



IV. INCIDENTS DE PROTECTION

Le monitoring a collecté et documenté 18 incidents de protection dans les départements, de Guidan Roumdji et Madarounfa. 37 victimes résultent de ces 18 incidents de protection. C'est le deuxième mois consécutif où une baisse en termes d'incidents et de victimes est constatée dans la région de Maradi.

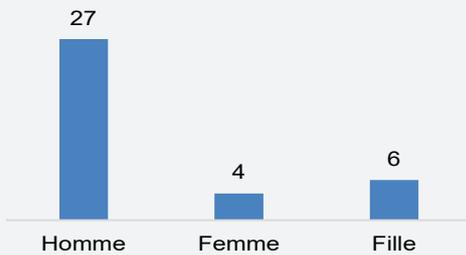
A hauteur de 38.8% de la répartition des incidents par typologie, les vols et pillages ainsi que les extorsions de biens constituent les incidents les plus enregistrés. 07 des 18 incidents du mois sont liés aux vols ainsi qu'aux extorsions de biens. Les violences sexuelles suivent de très près. Pour ce mois, 33.3% des incidents sont de type VBG. Viol, agression physique, agressions sexuelles ont été les incidents commis chez les 09 victimes au cours des 06 incidents de type VBG du mois. Malheureusement, 66.6%, soit 06 des 09 victimes sont des enfants. On y retrouve 04 filles victimes de viol et 02 autres victimes d'agressions sexuelles. Les enlèvements constituent 5.5% des incidents du mois, soit un seul cas. Il s'agit des enlèvements intervenus au cours de l'incursion de Dimoua, dans la commune de Guidan Sori.

Constituée par les 06 incidents de vol ainsi qu'un (01) cas d'extorsion de biens, la violation du droit à la propriété est la plus enregistrée pour ce mois, tout comme pour les deux précédents mois de l'année 2022. En deuxième, troisième et dernière place, on retrouve respectivement les VBG à 33.3%, la violation du droit à la vie et à l'intégrité physique pour 22.2% et enfin celle en lien avec la liberté de mouvement avec 5.5%

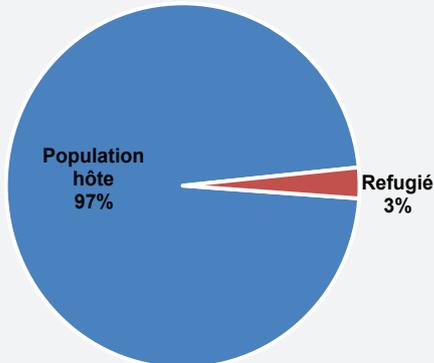
Le premier trimestre 2022, au fil des trois mois, a été celui de la décroissance par rapport à l'activisme des GANE et conséquemment en termes de violation de droits. On note une baisse de janvier à mars. Sur les 76 incidents enregistrés au cours du trimestre, les mois de janvier, février et mars se partagent respectivement 43.4%, 32.8% et 23.6%. Ce qui pourrait expliquer cette tendance, c'est probablement le renforcement de la sécurité au niveau des points d'entrée des GANE et dans une moindre mesure le désintéressement momentané des zones frontalières appauvries par trois années de vols et d'extorsions, au profit des zones plus rentables. Tout de même, 08 des 18 incidents de ce mois de mars sont attribués aux GANE. Aussi, l'assistance alimentaire intervenue en fin février pourrait-elle expliquer la baisse des violations basées sur le type agressions physiques et violence psychologique et émotionnelle qui surviennent généralement dans les ménages sur fond de stress induits par le manque d'assistance.

En termes d'enlèvement aussi, le constat est le même. Les 04 victimes du mois, l'ont été au cours de la seule incursion du village de Dimoua. D'ailleurs, c'est un enlèvement opportuniste car lié à un vol de bétail. Il fallait selon nos sources, partir avec toutes les personnes présentes au lieu du vol de bétail, au risque qu'une alerte soit donnée et qu'une riposte soit engagée, car il s'agit d'une opération de vol diurne

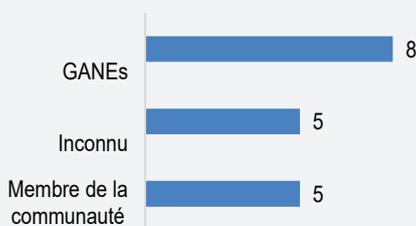
Répartition des victimes par catégorie mars 2022 Maradi



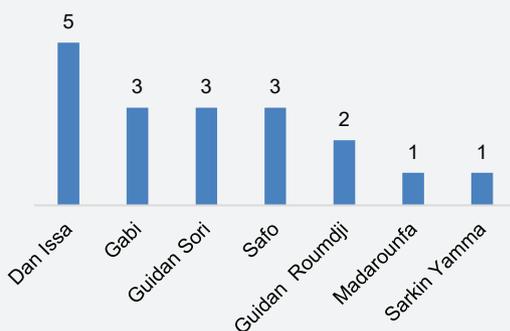
Répartition des victimes par statuts mars 2022 Maradi



Répartition des incidents par auteurs présumés mars 2022 Maradi



Répartition des incidents par commune mars 2022 Maradi



72.9% des victimes sont des hommes, soit 27 sur 37. Les GANE en ont enlevé 04 et volé les bétails de 05 autres au cours de la seule incursion du village de Dimoua (commune de Guidan Sori). 10 autres hommes avaient au cours de la même nuit été victimes de vol de moto dans le chef-lieu de la commune de Dan Issa. Pour le reste, ils sont constitués de 04 autres victimes de vol de bétail, 03 cas d'agression physique et 01 cas d'assassinat sur un conducteur de taxi-moto, retrouvé mort à quelques encablures de la mine d'or de Kondago.

Concernant les femmes, qui elles représentent 16.2% des victimes, ce sont pratiquement les violences basées sur le genre qui en sont les violations dont elles ont été victimes. 03 parmi les 04 femmes victimes ont subi des agressions physiques. Outre les agressions physiques, l'une des deux femmes victimes des GANE a été sexuellement abusée (viol). C'est aussi le cas pour 04 des 06 filles victimes. En effet, toutes les quatre avaient été violées par un pédophile contre de l'argent au village de Tarna (commune de Safo). Les deux autres filles, sont aussi victimes de tentative de viol pour l'une et agression sexuelle pour l'autre. C'est dire que l'effort dans la prévention et la prise en charge des cas de VBG et de protection de l'enfance doit être renforcé dans le département de Madarounfa. En effet, sur les 10 filles et femmes victimes du mois, 08 relèvent de ce département alors qu'il fait face à une faible présence des partenaires de réponse. Pour ce qui est du statut des victimes, la quasi-totalité relève de la population hôte. Ils représentent 97%. Par rapport aux personnes sous mandat, elles sont 03%. Il s'agit du cas d'une femme réfugiée installée au village de Kartakaye (commune de Guidan Roundji) mariée récemment à un membre de la population hôte. À la suite d'un différend conjugal, elle a été rouée de coups par son mari.

A 44.4%, les GANE représentent les auteurs les plus cités pour ce mois. Ils ont au cours de leurs 04 incursions violé, volé, extorqué ou agressé physiquement 14 des 37 victimes. A Guidan Roundji, tout comme à Madarounfa, ils ont eu à mener des actions dans les villages des communes de Guidan Sori, Sarkin Yamma et Gabi. Les membres de la communauté et les inconnus, en égalité, soit 05 incidents chacun, se partagent les 23 victimes restantes. Le seul assassinat/meurtre du mois est d'ailleurs attribué à des auteurs inconnus. Il s'agit d'un homme, taximan de profession qui a été assassiné et dépossédé de sa moto lors d'un aller-retour entre le village de Dan Issa et la mine d'or de Kondago. Pour ceux attribués à la population hôte, on retrouve principalement le pédophile de Tarna, auteur de 04 viols sur mineurs ainsi que celui qui a tenté en vain de violer l'écolière de Guidan Matché Daya (commune de Dan Issa).

Avec, 01 meurtre, 01 agression sexuelle, 02 incidents de vol, et 01 agression physique, la commune de Dan Issa est la plus touchée par les incidents pour ce mois de mars. Elle totalise 27.7% des incidents du mois, soit 5 sur 18. Elle est suivie par celle de Gabi, où les GANE ont agressé et violé des femmes. 16.6% des incidents s'y sont déroulés. Pareillement pour les communes de Safo et Guidan Sori, soit 03 incidents chacune. Pour la première, elle totalise 04 viols d'enfants et celle de Guidan Sori fut le théâtre d'extorsion de bétail et de rapt d'hommes par les GANE. En dernière position et à rang égal, les communes de Madarounfa et Sarkin Yamma sont à 5.5% chacune, soit 01 incident par commune. Il s'agit aussi d'une agression sexuelle pour la première et d'un vol de bétail pour la seconde.

V. PROTECTION DE L'ENFANT

Les enfants victimes pour ce mois se chiffrent à 06. Ils sont tous de sexe féminin et sont victimes de VBG. On note deux cas d'agressions sexuelles sur des filles de 16 ans à Garin Maché Daya et à Doutsin Begoua. Pour la dernière c'était un attouchement aux seins. En revanche, la première a échappé de justesse à un viol, après s'être farouchement débattue des mains de son bourreau. Elle rentrait de l'école quand ce dernier a voulu abuser d'elle. Malheureusement, elle n'a pas pu identifier l'auteur. Un référencement vers COOPI, qui assure la prise en charge des VBG dans la zone a été fait.

Quatre (04) autres filles ont quant à elles été violées par un pédophile aidé d'un complice. Ils sont, bourreaux et victimes, membres de la population hôte du village de Tarna, commune de Safo. Selon les recoupements d'informations c'est moyennant des sommes dérisoires que ces derniers appâtaient les filles. Alertée par les parents d'une des victimes, la police a procédé à l'interpellation du pédophile. Une des victimes a pour l'instant été prise en charge sous réquisition de la police par le centre de santé mère et enfant de Maradi. Par défaut de consentement des parents, les 03 trois autres filles restent sans aucune prise en charge. L'ensemble des 06 victimes du mois sont originaires du département de Madarounfa, un département qui souffre considérablement d'une faiblesse de partenaires de réponse. Le « désert humanitaire » est énorme, malgré un afflux de personnes sous mandat, tout au long de ce mois de mars où plus de 09 milles nigériens y ont trouvé refuge. Tout de même, les moniteurs de protection ont au cours du mois de mars sensibilisé 390 personnes dont 83 hommes, 147 femmes, 84 filles et 76 garçons en matière de protection de l'enfant.

VI. PREVENTION ET REPONSE AUX VIOLENCES SEXUELLES ET BASEES SUR LE GENRE (VBG)

Pour ce mois, le monitoring a identifié et documenté 09 personnes victimes de violations de type VBG. Il s'agit d'abord de six (06) enfants victimes, comme déjà souligné dans la partie protection de l'enfance, ainsi que deux femmes et exceptionnellement un homme. L'une des femmes de statut réfugié, a été rouée de coup par son mari, un autochtone. Alertés par ses blessures, les agents de santé du CSI de Souloulou, ont convaincu la survivante à porter l'affaire devant la police, qui généralement gère les affaires de violence conjugale dans ce milieu communautaire, pour au moins sa sécurité physique. La police a résolu l'affaire et un avertissement écrit a été donné au mari.

La seconde a quant à elle été violée par des hommes armés au cours d'une opération d'extorsion au village de Kabobi Chantali (commune de Gabi). En effet, se trouvant en compagnie d'une femme plus âgée qu'elle, la survivante a, après avoir été rouée de coups et dépossédée de ses sous, été contrainte à un acte sexuel, sous menace, avec l'un des membres du groupe armé. Elle s'est amenée d'elle-même au centre de santé d'Inkoureygaou pour une prise en charge médicale. Face à la faible présence des partenaires de réponse, le monitoring a sollicité le consentement de la survivante pour un référencement vers la direction départementale de la promotion de la femme et de la protection de l'enfant de Madarounfa qui, on le sait, a des moyens très limités.

La dernière victime, exceptionnellement pour ce mois est un homme. Il s'agit d'un homme marié battu par son épouse. Le survivant, vivant avec handicap de type surdité, a préféré ne pas être référé vers les partenaires de réponses, en l'occurrence l'ONG COOPI. Un suivi est tout de même fait à l'égard de la victime.

En matière de sensibilisation sur la thématique des VBG, les moniteurs de protection ont touché 77 personnes dont 12 hommes, 33 femmes, 17 filles et 15 garçons.

VII. MOBILISATION COMMUNAUTAIRE ET COEXISTENCE PACIFIQUE

Pour ce mois de mars, aucun événement de nature à entraver la coexistence pacifique entre réfugiés, PDI et communautés hôtes n'a été relevé par les équipes de monitoring, dans les différentes zones sous couverture. Cependant, dans certains villages de la commune de Guidan Roumdji (cas de Haukan Sara, Barago, etc.), on constate de plus en plus une manifestation de sentiment de lassitude par les communautés hôtes vis-à-vis de la présence des réfugiés dans leurs village et ce, d'autant plus qu'ils traversent une période de pénurie alimentaire et ne bénéficient pas de l'assistance humanitaire. En conséquence, la présence des réfugiés est ressentie comme un fardeau. En plus, des cas de de rougeole, de varicelle et de la gale ont été détectés parmi.

les réfugiés. Dans ce contexte, cette situation peut donner lieu à une stigmatisation de ces derniers et affecter la cohabitation entre les deux communautés. Il sied alors d'anticiper, à travers des distributions alimentaires prenant en compte tous les villages d'accueil, l'appui des centres de santé communautaires pour une prise en charge efficace des cas de maladie et le renforcement des sensibilisations sur la tolérance, l'acceptation de l'autre et le bon vivre. Pour ce mois, les sensibilisations menées par les moniteurs de protection sur la thématique ont permis de toucher 403 personnes dont 72 hommes 127 femmes, 134 filles et 70 garçons.

VIII. SENSIBILISATIONS COMMUNAUTAIRES

a. Sensibilisation et Visite à Domicile (VAD)

Thématiques	Hommes	Femmes	Filles	Garçons	Total Thématiques
Protection de l'enfant : Importance de l'éducation, hygiène corporelle de l'enfant	83	147	84	76	390
Hygiène : hygiène corporelle et environnementale, prévention contre le choléra.	70	146	123	87	426
Coexistence pacifique, promotion du dialogue dans le règlement des différends	72	127	134	70	403
Risques liés aux mouvements pendulaires	43	47	81	88	259
VBG	12	33	17	15	77
Total	280	500	439	336	1555

1555 personnes ont été touchées par les sensibilisations sur les thématiques en lien avec la protection, dans les différents villages d'intervention. Il s'agit de 280 hommes, 500 femmes, 439 filles et 336 garçons.

En ce qui concerne les visites à domiciles, elles ont concerné 703 ménages de 2905 personnes dont : 401 hommes, 761 femmes, 918 filles et 825 garçons.

Autres activités :

Formation des points focaux monitoring du département de Madarounfa

Au cours de ce mois, le CIAUD a procédé à la formation de 17 points focaux du département de Madarounfa. Principalement issus des villages d'accueil de PDI, ces points focaux ont vu leurs capacités renforcées sur le monitoring de protection, dans un contexte d'accueil de réfugiés et de PDI. En effet, à la veille de cette formation, les points focaux initialement habitués à travailler dans un contexte d'accueil de PDI ont vu leurs villages submergés par des réfugiés nigériens fuyant les exactions des GANE. Cette formation a concerné les points focaux de 17 villages d'accueil relevant des communes de Madarounfa, Gabi, Dan Issa et Safo. Ces 17 villages forment une ceinture tout autour de la bande frontalière à même de permettre autant que faire se peut le captage des mouvements de populations dans le département. Aussi, ont-ils été entretenus sur l'identification et l'orientation des cas de protection ainsi que les sensibilisations sur les thématiques de la protection et la coexistence pacifique. La formation a eu lieu dans la salle de réunion de la mairie de Dan Issa.

Formation des leaders des villages accueillant des réfugiés dans le département de Guidan Roudji

Sous le haut patronage du préfet du département de Guidan Roudji, le CIAUD a procédé à la formation de 22 leaders, chef de villages des communes de Tibiri, Guidan Sori et Guidan Roudji. Ces 22 villages accueillent pour certains des réfugiés depuis le début de l'urgence. Afin d'assurer une protection communautaire optimale des personnes sous mandat, le CIAUD a jugé utile de

procéder à la formation de ces derniers sur la protection ainsi que le monitoring de protection.

Tout au long de la journée qu'a duré ladite formation, les chefs de villages ont été édifiés sur les questions de protection, le rôle qu'ils doivent jouer, bref la nécessité d'une bonne collaboration pour faciliter la délivrance de l'assistance et des services de protection.

IX. APPUI AUX PERSONNES A BESOINS SPECIFIQUES (PBS)

Partenaires	Référéncements				Total par Partenaire
	Hommes	Femmes	Filles	Garçons	
APBE/CSI	4	4		3	11
BEFEN/ALIMA	36	243	90	105	474
DDPE/MADAROUNFA	00	00	00	16	16
Etat civil	00	00	5	7	12
Word Vision	00	16	5	00	21
DRC	3	6			9
Total	43	269	100	131	543

543 personnes à besoins spécifiques dont 43 hommes, 269 femmes 100 filles et 131 garçons ont été identifiés par les moniteurs dans les différentes zones de couverture, puis référées vers les partenaires pour une prise en charge.

X. BESOINS PRIORITAIRES

Les besoins prioritaires des réfugiés et PDI pour ce mois sont les abris dans les villages d'accueil, l'alimentation, les kits NFI, y compris les kits de stockage d'eau, les moustiquaires imprégnées, l'accès aux services de santé, à l'eau, la dotation en ustensiles de cuisine, les vêtements, les chaussures ainsi que leur autonomisation, à travers les AGR. Une attention particulière doit être accordée au département de Madarounfa qui a accueilli plusieurs milliers de réfugiés au cours de ce mois et qui souffre d'une faible présence des partenaires de réponse. La relocalisation des réfugiés vers les villages d'opportunités demeure essentielle.

XI. RECOMMANDATIONS

Recommandations	Communes/départements	Acteurs concernés	Echéance
Pérennisation des patrouilles des FDS dans les villages frontaliers	Les départements Guidan Roundji et Madarounfa	FDS	En continue
Prendre davantage en charge les PDIs dans les programmes d'assistance ;	Tibiri, Guidan Roundji, Guidan Sori, Gabi, Dan Issa et Madarounfa	HCR et partenaires	Le plus vite
Etendre les zones de couverture des cliniques mobiles et doter les centres de santé des villages d'accueil en médicaments.	Départements de Guidan Roundji et Madarounfa	HCR-Partenaires Sante	Le plus vite

Dotation en nattes, couverture, literie, sceaues, chaussures, pull-overs pour les enfants.	Villages d'accueil	HCR, Unicef, Save the Children	Le plus vite
Accélérer la prise en charge PBS	Tibiri, Guidan Roumdji, Guidan Sori, Gabi, Dan Issa et Madarounfa	DRC	Le plus vite
Mettre en place des EAE dans les villages d'accueil où ils n'existent pas	Tibiri, Guidan Roumdji, Guidan Sori, Gabi, Dan Issa et Madarounfa	Acteurs PE	Le plus vite
Initier des activités génératrices de revenus au profit des réfugiés, PDI et populations hôtes, en vue de leur autonomisation	Tibiri, Guidan Roumdji, Guidan Sori, Gabi, Dan Issa et Madarounfa	HCR Partenaires	Le plus vite
Augmenter la proportion de la population hôte dans les différents programmes de distribution.	Tibiri, Guidan Roumdji, Guidan Sori, Gabi, Dan Issa et Madarounfa	PAM, Autres acteurs intervenants dans les distributions	En continue

